

Enseigner avec le conte



La maîtrise de la lecture est un élément clé de la réussite scolaire et de l'acquisition du savoir.

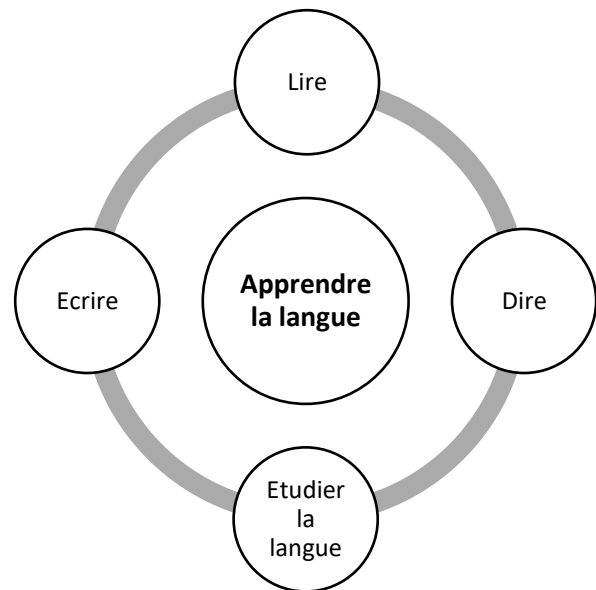
L'apprentissage de la langue implique la complémentarité entre lire, écrire, dire et étudier la langue.

L'enseignement de la lecture vise trois objectifs : la fluidité, la compréhension et la motivation.

La fluidité est l'habileté à reconnaître les mots et à lire le texte avec rapidité, précision et expression.

La compréhension est la capacité à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions.

La motivation est un ensemble d'attitudes qui engagent l'élève dans l'accomplissement des activités de lecture qu'on lui propose.



Pour que l'apprentissage de la lecture soit efficace, les élèves ont besoin :

- des situations de lecture variées : lecture aux élèves, lecture partagée, lecture guidée et lecture autonome ;
- des défis à leur mesure : des textes variés, authentiques et signifiants dont le degré de difficulté leur convient ;
- d'acquérir, au moyen de stratégies appropriées, le nouveau vocabulaire nécessaire à la compréhension d'un texte.

Parmi les défis de lecture, les contes occupent une place de premier choix car ils offrent des situations d'apprentissage stimulantes et appropriées pour développer, simultanément, le langage et la lecture.

Du point de vue de leurs compétences, les élèves de CM (5ème et 6ème année) sont au stade de la lecture courante. Ils peuvent lire de façon autonome des textes dont le vocabulaire est plus riche et commencent aussi à appliquer des stratégies de compréhension plus complexes.

Lire le conte : travailler la fluidité de la lecture

L'élève qui lit avec fluidité :

- reconnaît spontanément les mots et les comprend;
- regroupe les mots pour en dégager le sens;
- établit facilement des liens entre les idées;
- met beaucoup d'expression dans sa lecture.

La fluidité se développe dans la mesure où on la pratique. Elle dépend de la maîtrise du vocabulaire et aussi du bagage de connaissances.

Situation de lecture pour développer la fluidité

En lecture, on exploite quatre situations :

- la lecture aux élèves
- la lecture partagée
- la lecture guidée
- la lecture autonome
-

La lecture silencieuse (lecture autonome)

La lecture à haute voix débouche sur l'interprétation et celle-ci n'est possible que si elle est étroitement associée à un travail de compréhension.

Lecture aux élèves

Ecouter l'enseignant bien lire motive les élèves à devenir eux-mêmes de bons lecteurs. La lecture de l'enseignant a la valeur d'exemple et donne envie aux élèves de l'imiter.

L'enseignant fait une **première lecture** du texte de façon expressive pour capter l'attention des élèves. Il / elle choisit un rythme de lecture convenant au texte et ne s'interrompt que pour donner une explication simple de certains mots clés, directement reliés au contexte de l'histoire, afin de s'assurer que tous les élèves en comprennent l'essentiel.

Pour susciter la curiosité et l'intérêt des élèves, l'enseignant :

- fait explorer la page couverture : demande aux élèves de prédire le contenu du texte à partir du titre et de l'illustration ;
- vérifie les connaissances et les expériences antérieures au sujet du texte (p. ex., « Qu'est-ce que vous connaissez au sujet de...? Avez-vous déjà vu...? »);
- suscite le questionnement et la réflexion chez les élèves.

Lors des **relectures subséquentes**, on peut interrompre la lecture plusieurs fois pour expliquer des mots, des expressions ou s'interroger sur le sens du texte. La relecture du même texte à plusieurs reprises et l'explication du nouveau vocabulaire dans des contextes variés sont des éléments très importants pour enrichir le vocabulaire.

Les élèves relisent et l'enseignant leur fournit une rétroaction immédiate (p. ex., l'aide à regrouper les mots, à respecter la ponctuation, à décoder un mot).



La lecture guidée permet à l'enseignant d'intervenir auprès d'un groupe d'élèves afin de consolider une stratégie de lecture préalablement enseignée lors de la lecture partagée.

La lecture partagée

L'enseignant invite les élèves à prendre part à la démonstration des stratégies cognitives pour la compréhension et la réaction au texte. Lors de la lecture partagée, on se sert d'un texte que tous les élèves de la classe peuvent voir et auquel ils ont tous accès.

La participation de l'élève à la lecture partagée lui permet de mettre en pratique et de renforcer ses nouvelles compétences.

Développer le vocabulaire avec le conte

L'étude de conte répond à deux objectifs essentiels de l'enseignement de la lecture : développer le vocabulaire (découvrir et s'approprier des nouveaux mots) et renforcer la compréhension de la langue.

La capacité de compréhension de l'élève est fonction de la variété et de la richesse de son vocabulaire. Le vocabulaire est indispensable pour exprimer adéquatement et fidèlement ses idées, ses sentiments, pour élargir sa perception du monde et pour organiser sans cesse ses connaissances.

Dans le contexte scolaire, on développe le vocabulaire par l'enseignement indirect ou direct.

Enseigner le vocabulaire

On enseigne de façon *indirecte* le vocabulaire lorsqu'on développe chez les élèves des *stratégies* qui les rendent capables de déduire eux-mêmes le sens de mots, en utilisant les indices contextuels, le dictionnaire, la racine, les préfixes et les suffixes. Grâce à l'apprentissage, les élèves intériorisent ces stratégies et en lisant, ils les appliquent lorsqu'ils rencontrent de nouveaux mots.

Bien qu'un grand nombre de mots s'apprennent indirectement, l'enseignement *direct* de nouveaux mots est indispensable afin d'augmenter le bagage langagier des élèves. Pour ce faire, on choisit des textes qui représentent un défi de lecture et organise des activités pour consolider et réinvestir le nouveau vocabulaire dans des contextes variés.

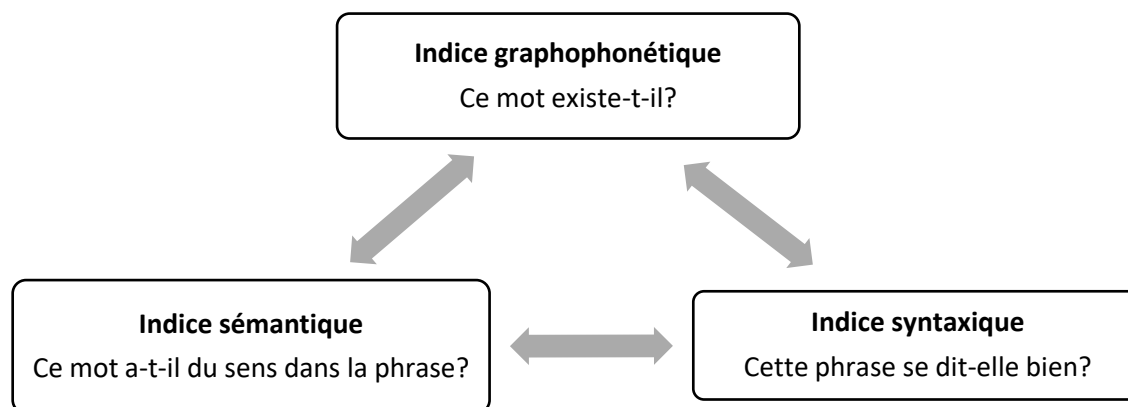
Pour se les approprier, les nouveaux mots et les expressions sont repérés, expliqués, au besoin illustrés et réinvestis sous diverses formes :

- On identifie, avant la lecture du texte, des mots ou des expressions qui peuvent empêcher la compréhension ;
- On explique ces mots de façon précise, concise et claire ;
- Pour illustrer le mot à expliquer, on peut utiliser du matériel concret (images, dessins, objets) et le langage corporel (gestes) ;
- On note les mots enseignés et leur explication ;
- On demande aux élèves de repérer les mots ou expressions qu'ils ne comprennent pas et on les amène à réfléchir sur la signification de ces mots ;
- On réinvestit ces mots dans des phrases nouvelles et des contextes différents ;



- Pour illustrer les différents sens d'un mot, on peut proposer une constellation d'expressions relatives à un sujet (p. ex. lait : être une vache à lait, s'emporter comme une soupe au lait, avoir un teint de lait, se boit comme du petit lait...)

Lors de la lecture guidée, l'enseignant guide les élèves dans l'utilisation simultanée des trois systèmes d'indices afin qu'ils essaient de comprendre les mots, les vérifient en cas de doutes, confirment les mots lus et poursuivent leur lecture, ou afin qu'ils rejettent leurs essais et recherchent de nouveaux indices.



L'utilisation du dictionnaire est une stratégie de dernier recours car elle interrompt le fil de la lecture.

Comprendre le texte

La compréhension est la finalité de toute lecture. Au-delà de la compréhension de mots, de phrases, le but ultime de la lecture est de comprendre globalement le texte.

Avoir des élèves lisant très bien à haute voix sans comprendre le sens du texte n'est pas rare. La lecture est plus que l'identification de mots écrits, c'est aussi un processus complexe qui amène l'élève à réfléchir et à résoudre des problèmes de lecture. L'enseignement de la compréhension en lecture se fait en cours d'apprentissage de la lecture, qu'il s'agisse de lecture aux élèves, de lecture partagée, de lecture guidée ou de lecture autonome.

Les stratégies de compréhension

Il existe des stratégies de compréhension en lecture qu'on peut enseigner de façon explicite.

Les exercices de compréhension exigent de l'élève qu'il soit capable de saisir et d'expliquer la signification d'un texte. L'élève doit apprendre *a)* à repérer les idées principales dans le texte et *b)* à analyser et exploiter l'information contenue dans celui-ci.

Il doit savoir construire une argumentation en s'appuyant sur cette information, sur d'autres sources de données ou sur les connaissances qu'il a déjà acquises.

La compréhension en lecture englobe deux niveaux :

- **La compréhension de base.** C'est l'habileté de comprendre qui sont les personnages et que font-ils, où se passe l'histoire et à quel moment, de quoi parle-t-on.
- **La compréhension approfondie.** C'est l'habileté de conclure, de déduire, d'imaginer la suite et de porter un jugement critique sur divers aspects du texte.

Pour développer les habiletés de pensée des élèves, l'enseignant recourt au questionnement. Les six catégories suivantes représentent une gradation des questions de compréhension à utiliser en situation de lecture.

	Habilité de la pensée	Questionnement	Exemples de questions
Compréhension de base	Repérer	La question est explicite. L'élève peut facilement trouver la réponse dans le texte.	<ul style="list-style-type: none"> - De quoi parle-t-on ? - A quel moment passe l'histoire ? - Que fait tel personnage ? - Qui dit cela ?
	Sélectionner	La question exige que l'élève sélectionne les réponses à divers endroits dans le texte.	<ul style="list-style-type: none"> - Relève deux expressions qui indiquent... - Trouve des actions faites par
Compréhension profonde	Regrouper	La question exige que l'élève regroupe certaines informations pour en tirer une conclusion	<ul style="list-style-type: none"> - Penses-tu que X est heureux ? Pourquoi ? Comment le sais-tu ? - Que retiens-tu comme idée principale ? - Quels sont les points communs entre X et Y ? - Relève les actions dans l'ordre chronologique.
	Inférer	La question exige que l'élève lise entre les lignes et fasse des déductions.	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qui explique un tel événement ? - Pourquoi X agit de telle manière ?
	Juger Raisonner	La question exige que l'élève porte un jugement sur divers aspects du texte.	<ul style="list-style-type: none"> - X a-t-il bien fait d'agir ainsi ? - Qu'aurais-tu fait à sa place ? - Que penses-tu d'une telle situation ? - Quelle est l'importance d'une telle conduite ?
	Imaginer	La question exige que l'élève fasse appel à sa créativité	<ul style="list-style-type: none"> - Invente une autre fin. - Imagine la suite de l'histoire. - Que se passerait-il si ...

Cette compréhension plus profonde implique la compétence appelée métacognitive : c'est la capacité de faire le lien avec son vécu, se poser des questions et clarifier sa compréhension, identifier ce qu'on ne comprend pas, retrouver des idées importantes et ressortir l'essentiel d'un texte, faire la synthèse des informations etc.

Débattre à partir de l'histoire pour construire la pensée, le langage et la culture

Les livres de jeunesse (comme toute autre œuvre littéraire) transmettent des valeurs de notre société. Ils recèlent des sujets de réflexion et des enseignements sur la condition humaine, sur notre rapport au monde. L'exploration de ces enseignements peut se faire dans le cadre des échanges ritualisés, appelés « discussion à visée philosophique (DVP) » ou « ateliers de philosophie ». Le but de DVP est de :

- Apprendre à réfléchir sur les questions que se posent les hommes, à intérioriser la pensée : prendre son temps pour penser dans sa tête avant de parler ;
- Développer l'esprit critique, la capacité de penser à soi-même, d'argumenter et de faire preuve de discernement ;
- Favoriser l'expression orale ;
- Apprendre à exprimer ses opinions et à respecter celles des autres.

En effet, la recherche du sens est un levier plus puissant pour le développement du langage qu'un travail structuré sur le vocabulaire, l'expression orale etc..

Le rôle de l'enseignant est de structurer la discussion par son questionnement.

Avant la DVP, la préparation

La préparation de l'enseignant(e) conditionne la qualité de réflexion des élèves : il/elle doit maîtriser, autant que faire se peut, le thème ou la notion qui sera discutée en classe. Pour bien se préparer, l'enseignant(e) réfléchit sur les notions sous-jacentes au thème, sur les distinctions fondamentales qui permettent d'approfondir le thème, sur les diverses entrées possibles et sur les enjeux qui en découlent.

Pendant le débat, l'enseignant(e) a pour rôles le guidage, la reformulation, la récapitulation des idées et la synthèse finale.

Rôle	L'enseignant(e)
Le guidage	<ul style="list-style-type: none"> - Laisse émerger les idées ; - Aide le groupe à baliser son propre itinéraire ; - Encourage les plus timides (ou en retrait) à s'exprimer.
La reformulation	<ul style="list-style-type: none"> - Met en évidence des éléments qui font progresser le débat ; - Recentre l'attention sur l'objet du débat ; - Encourage chacun à approfondir sa pensée, à la développer : préciser de quoi on parle et pourquoi on en parle.
La récapitulation des idées	<ul style="list-style-type: none"> - Met en lien les différentes idées ; - Souligne les contradictions, fait des rapprochements, repère des nouvelles idées ; - Donne sens aux exemples en les généralisant ;
La synthèse finale	<ul style="list-style-type: none"> - Retracer le cheminement du groupe et les étapes franchies ; - Conclut le thème : rappelle les distinctions abordées qui peuvent servir des points d'appui possibles pour la suite.

L'enseignant(e) structure la discussion en deux étapes :

1. Identifier le thème	<ul style="list-style-type: none"> - Questionne les élèves sur les principales idées ou interrogations que suscitent le texte (ex. Que nous apprend cette histoire dans notre vie quotidienne ?) ; - A partir des idées principales, amène les élèves à repérer les mots qui semblent les plus importants (questionner les élèves sur le sens des mots, faire la distinction entre différents sens) ; - Amène les élèves à formuler des questions qui émergent et à choisir la question à débattre.
2. Débattre	<p>Par son questionnement, l'enseignant(e) aide à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Explorer des idées : <ul style="list-style-type: none"> ○ Identifier la source de ses représentations (d'où je sais ce que je sais ?) ○ Interroger la valeur de ses représentations (pourquoi je pense que c'est vrai ou c'est faux ?) - Confronter des idées : trier, classer ; - Structurer des idées : <ul style="list-style-type: none"> ○ Dégager les points convergents et le sens commun ; ○ Repérer les points de divergence.

L'enseignant(e) veille au respect des règles de débat : on ne coupe pas la parole, on ne se dispute pas, on réfléchit avant de parler, on ne se moque pas des idées des autres...

Pour l'organisation de la DVP, on doit réunir **quelques conditions.**

- a. **La disposition des élèves.** Il est important d'adopter une disposition où les élèves se font tous face (en cercle, en carré etc.) et où l'enseignant(e) est intégré(e) dans le groupe sans avoir une place privilégiée. Lorsque les élèves sont assis par rangées les uns derrière les autres et tournés vers l'enseignant(e), celui-ci risque de centrer les interventions.
- b. **Le nombre d'élèves.** Pour favoriser la participation de chacun, un groupe de moins de 20 élèves est l'idéal (une demi-classe).
- c. **La durée de la discussion.** Trois quarts d'heure est raisonnable pour assurer un temps suffisant de débat.

Pour en savoir plus :

Britt-Mari Barth, *Le savoir en construction*, Retz, 2015 ; *Elève chercheur, enseignant médiateur, donner du sens aux savoirs*, Retz, 2013

Guide d'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3^{ème} année, Ontario, 2003

Deauvieu, Reichstadt, Terrail, *Enseigner efficacement la lecture, Une enquête et ses implications*, Odile Jacob, 2015

Julianna Diallo, *Inventer sa pédagogie ; La quête de la cohérence à l'échelle de l'école*, Harmattan, 2021

Cette fiche pédagogique est mise en ligne et téléchargeable sur le blog de Phénix International : <https://phenix-international.com/blog/>

